

pline ont essayé de corrompre quelques uns camarades élus afin prendre possession du présidium. Les déclarations faites par ces camarades et la champagne de colonies contre le secrétaire du Parti: – camarade Romo⁶⁴⁸ – prouvent la véracité de cette assertion.

5. – Un de membres de ce groupe était accuse, au sein de la Fédération Communiste de Buenos-Aires d’avoir retenu indument des fons appartenant à la section et d’avoir truqué la comptabilité. Il faisait partie du Comité Central et, comme la Fédération avait demandé sa suspension, quelques membres du groupe indiscipliné eurent recours, pour empêcher cette mesure, à un véritable chantage contre le secrétaire au Parti.

6. – D’après le témoignage de plusieurs militants de responsabilité, on aurait découvert des intelligences étroites entre ce groupe et un individu expulsé de l’administration du quotidien communiste pour avoir été prouvé qu’il appartenait à la police. Et cet individu a pris une active dans les réunions du groupe.

7. – Un des expulsés, l’échinai, qui était chargé provisoirement de tenir à jour le livre des procès-verbaux de séances du C.C., maintient intentionnellement en retard ce travail; il retient avec lui le livre, empêchant ainsi sa lecture dans les séances suivantes du C.C. et l’approbation des sujets dont il contenait le procès-verbal des discussions; et, de plus, il en fait usage ou profit des objectifs du groupe indiscipliné.

On ne saurait tolérer plus longtemps cette situation. La discipline du Parti se relâchait. Les expulsés n’attendaient qu’un moment plus favorable pour porter au Parti un coup décisif.

8. – Ce fait n’a pas beaucoup tardé à se produire. Une résolution du Parti Socialiste qui interprétait à sa manière la question du front unique demandait la dissolution de notre Parti – affaire dont nous avons parlé longuement dans notre rapport – a été le prétexte qui leur semblait servir le mieux pour l’accomplissement de cette besogne.

Voyons la preuve. Dans sa réunion au 10 avril, le C.C. approuva sur le front unique l’orientation que la majorité préconisa par la suite et les camarades. I. Palcos et A. Pecchini approuvèrent aussi. Trois jours après est publiée la résolution du P. Socialiste demandant le livraison de notre de 1917 et 1921 à retourner du Parti. C’était là, on le voit, une conception tout-à-fait dénature de la tactique du front unique. Après cette résolution, les réformistes firent des démarches auprès de quelques camarades afin de sonder l’opinion du C.C. Dûment autorisés par le Présidium, le Secrétaire du Parti

⁶⁴⁸ Pedro Romo.